



Titania s'emporta tout à fait. — Page 46, col. 1.

bras du fauteuil, et y prit une fiole dont il savoura le contenu avec délices.

Puis, de son ton le plus naturel et avec son accent le plus affectueux :

— C'est bien à toi, dit-il, Acharat, tu as été sage et prévoyant en plaçant là cette femme sous mon plancher, presque à la portée de ma main l'humanité n'a pas à se plaindre, la loi n'a rien à reprendre. Eh ! eh ! ce n'est pas toi qui m'as livré la vierge sans laquelle j'allais mourir ; non, c'est moi qui l'ai prise. Eh ! eh ! merci, mon cher élève, merci, mon petit Acharat.

Et il approcha encore une fois la fiole de ses lèvres.

Balsamo laissa tomber la mèche de cheveux qu'il tenait ; une horrible lumière venait d'éblouir ses yeux.

En face de lui, la table du vieillard, cette immense table de marbre, toujours remplie de plantes, de livres, de fioles, devant lui cette table était recouverte d'un long drap de damas blanc à fleurs sombres, sur lequel la lampe d'Althotas envoyait sa rougeâtre lueur et dessinait de sinistres formes que Balsamo n'avait pas encore remarquées.

Balsamo prit un des coins du drap et le tira violemment à lui.

Mais alors ses cheveux se hérissèrent, sa bouche ouverte ne put laisser échapper l'horrible cri étouffé au fond de sa gorge.

Il venait, sous ce linceul, d'apercevoir le cadavre de Lorenza, de Lorenza étendue sur cette table, la tête livide et cependant souriante encore, et pendant en arrière comme entraînée par le poids de ses longs cheveux.

Une large blessure s'ouvrait béante au-dessus de la clavicule et ne laissant plus échapper une seule goutte de sang.

Les mains étaient roidies et les yeux fermés sous leurs paupières violettes.

— Oui, du sang, du sang de vierge, les trois dernières gouttes du sang artériel d'une vierge ; voilà ce qu'il me fallait, dit le vieillard en recourant pour la troisième fois à sa fiole.

— Misérable ! s'écria Balsamo, dont le cri de désespoir s'exhala enfin par chacun de ses pores, meurs donc, car, depuis quatre jours, elle était ma maîtresse, mon amour, ma femme ! Tu l'as assassinée pour rien... Elle n'était pas vierge !

Les yeux d'Althotas tremblèrent à ces paroles, comme si une secousse électrique les eût fait rebondir dans leur orbite ; ses prunelles se dilatèrent effroyablement ; ses gencives grincèrent à défaut de dents ; sa main laissa échapper la fiole, qui tomba sur le parquet et se brisa en mille morceaux, tandis que lui, stupéfait, anéanti, frappé à la fois au cœur et au cerveau, il se renversait lourdement sur son fauteuil.

Quant à Balsamo, il se pencha avec un sanglot sur le corps de Lorenza, et s'évanouit en baisant ses cheveux sanglants.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

## GERFAUT

PAR CHARLES DE BERNARD.

En ce moment la narration de Marillac fut interrompue par un bruit de voix confuses et de pas précipités. La porte s'ouvrit brusquement, et Aline se précipita dans le salon, avec son impétuosité ordinaire.

— Que vous est-il arrivé ? s'écria madame de Bergenheim, en courant au devant de sa belle-sœur, dont l'amazone et le chapeau étaient souillés de boue.

— Rien, répondit le jeune fille d'une voix entrecoupée ; c'est Titania qui a voulu me jeter à l'eau. — Savez-vous où est Rousselet ? On dit qu'il faut le saigner ; et il n'y a que lui qui puisse le faire.

— Mon mari est blessé ? dit Clémence en pâlisant.

— Non pas Christian ; — c'est un monsieur que

je ne connais pas ; sans lui j'étais noyée. — Mon Dieu ! est-ce qu'on ne trouvera pas Rousselet ?

Aline ressortit dans l'agitation la plus vive. Tout le monde, la suivit et courut aux fenêtres donnant sur la cour, où l'on entendait tonner la voix de commandement du maître du château. Plusieurs domestiques étaient déjà accourus près de lui ; l'un d'eux tenait par la bride Titania couverte de sueur et de boue, les naseaux ouverts, et tremblante comme un cheval qui vient de commettre une mauvaise action. Sur un banc de pierre, contre la façade de la maison, un jeune homme essayait avec un foulard le sang qui coulait de son front. C'était M. de Gerfaut.

A cette vue, Clémence s'appuya contre le chambranle de la fenêtre, et Marillac descendit précipitamment.

Le père Rousselet, qu'on avait enfin trouvé aux cuisines, s'avança majestueusement en mangeant une tartine beurrée, d'un pied de long.

— Arrivez donc, mille tonnerre ! lui cria Bergenheim. Voilà monsieur, que cette enragée justement a jeté contre un arbre, et qui a reçu un coup violent à la tête. Ne pensez-vous pas qu'il serait convenable de le saigner ?

— Une légère phlébotomie ne peut qu'être très-avantageuse pour arrêter l'extravasation du sang dans la région frontale, répondit le vieux paysan, en appelant à son secours tout les mots techniques qu'il avait appris lorsqu'il était infirmier.

— Êtes-vous sûr de bien faire cette saignée ?

— Je me licencierai de dire à monsieur le baron que j'ai phlébotomisé, la semaine dernière, Perdreau, et il y a un mois, Mascareau, sans qu'il me soit revenu de reproches de leur part.

— Pardine ! je crois bien, dit en ricanant le piqueur, ils ont crevé tous les deux.

— C'est que je ne suis ni Perdreau, ni Mascareau, observa le blessé en souriant.

Rousselet se redressa de toute sa hauteur, avec la dignité d'un talent méconnu qui ne daigne répondre ni à la critique, ni à la défiance.

— Monsieur, reprit Gerfaut en s'adressant au